1-Sur le mont Ventoux

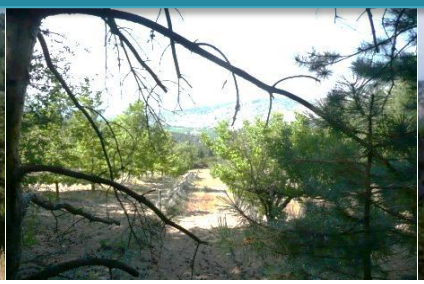
2- Chemin dans la pinède reconstituée

3-Entrée du chemin vers la chapelle

A la rencontre des Saints de Provence : Saint Sidoine

Récit d'un pèlerinage impromptu en famille autour du Mont Ventoux - 15 août 2012

4- Barre des Rams, au Sud, au-dessus de la chapelle



5- Chênes-truffiers encore jeunes

6- Vue depuis la chapelle vers le Nord

« **Beaumont,** situé au pied même du Mont Ventoux, devait [ses nombreux établissements romains] à ses carrières inépuisables, d'où furent extraites toutes les pierres des monuments de l'antique Vaison, » la Vasio Vocontiorum, distante d'une dizaine de kilomètres seulement. Dans le hameau des Alazards, *(Beaumont est fait de huit hameaux)* se trouvent encore **les carrières de la Combe du Maupas**.

Un article de Mr de Loye, trouvé sur le site *Persée,* nous donne ces précieuses indications pour nous représenter Beaumont au temps de saint Sidoine. De nombreuses inscriptions grecques ou romaines retrouvées lors de travaux dans toute la région ont été traduites. Les Romains mêlés aux Gaulois habitaient bel et bien cette montagne du Ventoux où se trouve la chapelle qui nous intéresse : si Sidoine est passé par là depuis st Paul ou depuis Aix, il a pu trouver partout gîte et couvert, et de nombreuses fontaines au fil du chemin.

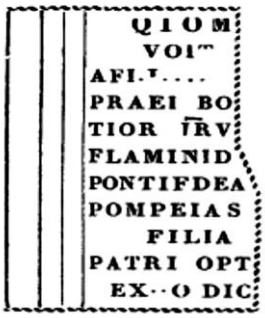
En 1858, trois grandes pierres ont été retrouvées ; on peut désormais les voir devant **la chapelle Sainte-Marguerite** *aux Alazards de Beaumont* : elles portent une inscription incomplète au sujet d'un personnage romain, sûrement important, du premier siècle de notre ère, enterré à Beaumont. A à la page http://1dedou84.centerblog.net/rub-BEAUMONT-DU-VENTOUX-5.html, on peut agrandir la photo «Sainte - Marguerite 4» pour mieux lire l'inscription latine.

De même, dans l'article de Persée, à la chapelle Notre-Dame de Nazareth, *non loin,* ***à Entrechaux*** *qui fut aussi romain,* l'auteur signale quelqu'un de la famille des Pompée qui aurait pu être enterré là, une plaque votive y a en effet été retrouvée **:« A Quintus Pompée, de la tribu Voltinia, fils de n..., préfet de la province des Voconces, flamine du divin Jules, pontife de Diane, Pompéia Sexta, sa fille, a dédié à ses frais ce monument à son excellent père. »**

Traduction proposée par Mr Augustin De Loye, *Inscriptions grecques et latines découvertes à Vaison ou dans les environs*, *Bibliothèque de l'école des chartes*, 1848, tome 9. pp. 305-338.

Doi : 10.3406/bec.1848.452152

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/bec_0373-6237_1848_num_9_1_452152



Nous sommes donc dans la Narbonnaise qui est une province tellement romanisée au premier siècle que les Gaulois commencent à devenir citoyens romains. De très nombreuses cités se sont construites le long du Rhône. Saint Paul Trois Châteaux *(= Tricastin)* et Saint Restitut n'est pas loin, où Saint Sidoine a d'abord été évêque avant d'aller à Aix. Les voyages étaient chose facile car le réseau des voies de communication se densifiait au fur et à mesure de l'édification des « villae » dans les campagnes, exemple, la voie antique qui reliait Carpentras à Vaison, par Malaucène, passe près de notre chapelle.

Toutes ces recherches sont ici rassemblées pour répondre à nos nombreuses questions concernant la présence de la chapelle Saint-Sidoine…sur le GR 4 à mi-pente du côté nord du Mont Ventoux. Nous nous étions arrêtés en redescendant pour marcher un peu et découvrir la pinède et la cédraie si bien reconstituées (elles aussi) au XXème siècle… C'est alors qu'à un croisement de chemins, nous découvrîmes la pancarte « chapelle Saint - Sidoine » ! Tout étonnés, nous prîmes d'abord un long détour pour la trouver et nous allions renoncer quand soudain elle fut devant nos yeux !

Un bel édifice roman, restauré, sur un affleurement de roches dures et gris/bleu.

Dans un creux, l'eau coule, invisible, car on y voit un bouquet de peupliers d'un vert brillant, bruissant dans un souffle léger. Plus bas, une grande combe cultivée, et en face, une autre montagne se dresse devant nos yeux : nous sommes dans un cirque. Ce que nous ne voyons pas, au fond du vallon, ce sont les anciennes carrières. Nous en aurons la bonne surprise lors de nos recherches ultérieures. Les bois ont repoussé partout sur le roc mais on voit au pied de la barre des Rams des traces de travaux anciens.

Tout est calme. Nous sommes seuls alors qu'au sommet du mont, c'était la cohue.

Nous entrons doucement car la porte s'ouvre sans difficulté et nous découvrons une petite nef vide, un chœur délimité par une arcade posée sur deux colonnes, et l'autel, une fenestrelle en ogive sans vitre lui donne sa lumière du côté sud.

Une inscription gravée dans une pierre nous donne la date de construction de la chapelle et de ses restaurations. Une image de bois peinte, bien fraîche par ses couleurs, représente Saint Sidoine et, incroyable, 3 feuilles A4 sous plastique nous donnent tous les détails dans la pure tradition provençale sur Saint Sidoine !
Nous sentons que cette chapelle fait l'objet de soins et l'atmosphère y est sereine. Nous l'avions prise d'abord pour une bergerie de montagne, et en effet, nous nous y sentons bien, à l'abri.
Une chapelle toute simple qui remplit bien sa tâche, c'est un grand cadeau pour ce quinze août, et inattendu !
Comme nos pas nous portent vers le pays de notre cœur !…
Nous chantons un chant à Notre Dame car c'est sa fête et nous prions Saint Sidoine pour la terre bien sèche dans la plaine afin qu'elle reçoive un peu de pluie … car nous venons d'apprendre par l'image peinte que les bergers venaient la lui demander.
La nuit même, un orage éclata derrière les Dentelles de Montmirail, arrosant bien les vignes ! Merci, Saint Sidoine !
Le retour nous fit découvrir la ruine d'un vieux château : nous sûmes plus tard que c'était Beaumont le Vieux, détruit sans doute par le « fléau de la Provence », Monsieur de Turenne !

7- Chapelle Saint-Sidoine : Enfin, la voici ! Altitude : 746m. La montagne dans le fonds est le Sommet de la Plate.

Note de géologie locale :
Sur la photo, on voit bien l'affleurement rocheux, c'est de la pierre calcaire ou *de Provence,* formée au fond de la mer, il y a **115 millions d'années** environ, et qui a surgi lors du plissement qui a hissé le Mont Ventoux. Sur une photo aérienne, on voit la chapelle sur un socle surélevé qui a résisté à l'érosion, mieux que la **mollasse** des pierres de la chapelle. Cette pierre jaune est aussi d'origine sédimentaire : la mer du Miocène est venue déposer autour des reliefs déjà émergés des sédiments qui se sont transformés en un calcaire coquillier appelé **mollasse** ou *pierre du Midi,* il y a **environ 20 Ma**. C'est cette mollasse de Beaumont qui a servi aux **Romains** à édifier Vaison, mais aussi à tous les habitants du piémont du Ventoux et ils ont choisi le lieu précis au pied du Rissas entre les Vallettes et Sainte-Marguerite, où cette roche atteint 250m d'épaisseur au point que nos géologues du BRGM ont créés une cote M pour Malaucène ! C'est là où le mot ***carrière*** est inscrit sur la carte du BRGM. Cette pierre coquillère s'émousse plus ou moins avec le temps, voyez l'état de la sculpture ci-dessous sur la photo 12.

8-Le bouquet clair des peupliers.

9- La chapelle vient d'être restaurée par des gens de Beaumont

10
11

12- Sculpture au sommet de la colonnette à droite de l'autel, formant la base de l'arc du chœur. On voit bien le grain de la mollasse jaune, tendre, qui se travaille bien, mais ne résiste pas trop au temps…

http://sidonias.blogspot.fr/ pour la photo du chœur, les nôtres étant impubliables ! Ce site recense tous les Sidoine et Sidonie avec leurs églises et chapelles en France : c'est remarquable !

13- La chapelle et la croix

14-Chardon bleu

15- Grande image peinte hagiographique de Saint Sidoine

16-Détail du tableau avec l'arrivée des amis de Jésus.

Chapelle Saint Sidoine

Beaumont du Ventoux

Cette chapelle est dédiée à **Saint Sidoine**, que la tradition provençale associe à Marthe, Marie-Madeleine, Lazare, Maximin et Sara, premiers évangélisateurs de la Provence. Il est fêté le 23 août.

Dans ce petit sanctuaire, où l'on célèbre encore une messe en juillet, l'on venait prier pour demander la pluie si nécessaire aux cultures de la vallée et aux troupeaux qui paissaient en ces lieux. En toute saison, la chapelle abritait les bergers surpris par l'orage loin des hameaux.

Qui est Saint Sidoine ?

La tradition rapporte que parmi ceux qui quittèrent la Judée après la résurrection de Jésus et arrivèrent à Marseille avec Lazare, Maximin, Marthe et Marie-Madeleine, se trouvait l'aveugle-né auquel le Christ avait rendu la vue, comme saint Jean le raconte dans l'Evangile. Ce personnage est connu dans le pays d'**Aix** sous le nom de Sidoine, il est regardé comme ayant été le successeur de saint Maximin et le second évêque de cette ville.

Sidoine est nommé dans un texte de 716, trouvé en 1279 avec les reliques de sainte Marie-Madeleine. Il est nommé en 1060 dans une charte de Saint-Victor, au sujet d'une église qui lui était dédiée au diocèse de Toulon; en 1068 lors de la consécration de l'église du Val, près de Brignoles, et en 1093 dans une autre charte constatant qu'un autel lui était dédié dans l'église de Saint-Maximin. Enfin, l'historien dominicain Bernard Gui (1261-1331) le nomme aussi, et dans son *Miroir Sanctoral* et dans *la Vie de Saint Maximin*.

Dans tous ces documents, son nom est Sidoine. Mais le saint avait un second nom, **Restitut**, qui rappelait le souvenir du miracle dont il avait été l'objet lorsque la vue lui fut rendue (*Restitut* : celui à qui le Christ avait *restitué* la vue). L'église de **Saint-Paul-Trois-Châteaux**, qui se glorifie également de l'avoir eu pour évêque, le connaît effectivement sous le nom de saint Restitut. A Aix où la première appellation était plus usuelle, l'autre était acceptée aussi et employée officiellement. Il y avait dans l'église métropolitaine de Saint-Sauveur un autel dédié à saint Restitut, deux fois mentionné dans l'acte de consécration de cette église.

D'après Gallia Christiana Novissima, par le chanoine Albanès

Sur le site **www.sainstdeprovence.com,** on put lire en note, à propos de st Restitut, *« Bernard Gui (1261-1331), dominicain et historien, parlant du même personnage, dit :*
- « cum beato Cedonio, qui fuit cecus natus et a Christo illuminatus » : avec le bienheureux Sidoine qui naquit aveugle et qui recouvra la vue grâce au Christ.
- « Restitutus, cecus illuminatus a Domine » : Restitut, l'aveugle qui recouvra la vue grâce au Seigneur.
(**Restitut**, celui à qui la vue a été **restituée**.) »

17- Voici les 3 feuilles trouvées sur place pour informer le pèlerin, d'après le chanoine Albanès et que nous avons photographiées (photos 17-18-19).

Voici une idée, née du fait que les Romains sont venus tailler leurs pierres ***exactement*** au pied du versant sur lequel est construite notre chapelle - et où se trouve **aussi** un rocher *« de la Madeleine,* plus à l'ouest à la même hauteur, **de même** qu'un prieuré dédié à *la Madeleine*- **et en face de la carrière**, dans le vallon, un lieu-dit *les Alazards* :

Étant donné le nombre d'ouvrages construits sur Vaison et Orange avec cette pierre jaune de Provence, au premier siècle aussi, il devait y avoir sur place et pendant de nombreuses années, beaucoup d'esclaves tailleurs et des familles, parfois illustres.

Nos Saints, en voisins proches, sont peut-être venus les visiter, et leur apporter la Bonne Nouvelle, et **la mémoire de leur passage s'est inscrite dans ces chapelles**, qui furent reconstruites au XIIème siècle, car la paix régnait enfin à nouveau, **et dans le nom de ce rocher et de ce vallon**… Il n'y aucune contre-indication à le penser !

Le tombeau de Saint Sidoine à Saint Maximin (Var)

Saint Sidoine a sa sépulture dans la crypte de la basilique de **Saint Maximin** où ont été déposés les restes des saints évangélisateurs de la Provence.

Ancien monument funéraire gallo-romain du 4e siècle, elle renferme 4 beaux sarcophages en marbre, décorés de scènes de la religion chrétienne, et la châsse contenant les reliques de Sainte Marie-Madeleine.

- Sarcophage de Sainte Marie-Madeleine
Il occupe le fond de la pièce. Datant du Vème siècle, il est fait dans un marbre cristallin venant de Turquie.

- Sarcophage de Saint Maximin
Il occupe la 2ème position à gauche. Datant du 4e siècle son couvercle comporte des scènes de la Nativité et du massacre des Saints Innocents.

- Sarcophage de Ste Marcelle et Suzanne.

- Le sarcophage de **Saint Sidoine** occupe la partie droite de la crypte. Également du 4e siècle, celui-ci possède une cuve double rectangulaire d'un côté et semi-circulaire de l'autre. Le couvercle, plus grand que les autres, présente une fenestella. C'est dans son sarcophage qu'avaient été cachées les reliques de Marie Madeleine pour les soustraire aux Sarrasins.

Le culte de Saint Sidoine

Il ne faut pas confondre ce saint avec **Saint Sidoine Apollinaire** (430-489), poète gallo-romain et évêque de Clermont qui passa par la Provence pour se rendre à Rome.

Plusieurs **églises du Midi** ont été consacrées à **Saint Sidoine**, dont celle de Vauvenargues dans les Bouches du Rhône et celle du Val dans le Var.

Une **pastorale** en provençal porte aussi son nom : « **Sidoni** ». (Pastorale : théâtre populaire sur la Nativité, souvent écrit au 19ème siècle en Provençal).

Enfin, quelle que soit l'origine du culte de saint Sidoine et son histoire, cette humble chapelle qui remonte au **Moyen-Age** témoigne de la foi de nos ancêtres et de leur présence en ces lieux.

18

20-La guérison de l'aveugle-né.
Détail sur le sarcophage de Sidoine.
Crypte de Saint-Maximin.
Remarquons que Sidoine est représenté en adulte, mais de « taille réduite. »

L'aveugle-né de l'évangile de Saint Jean

« En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Ses disciples l'interrogèrent: « Rabbi, pourquoi cet homme est-il né aveugle? Est-ce lui qui a péché, ou bien ses parents? » Jésus répondit: « Ni lui ni ses parents. Mais c'est pour que l'action de Dieu se manifeste en lui. »

Il cracha sur le sol et avec de la salive il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit: « Va te laver à la piscine de Siloë. » L'aveugle y alla, il se lava et quand il revint, il voyait. »

Evangile de Saint Jean 9,1-7

Cet homme, aveugle de naissance, c'était Sidoine. Il vivait en faisant la manche. Après sa guérison, il revit ses voisins: ils hésitèrent à le reconnaître. Il fut amené devant les pharisiens qui se divisèrent à son sujet et interrogèrent ses parents: « *Comment se fait-il qu'il voie à présent?* » Ils ne répondirent pas. Que leur fils se débrouille et s'explique. Eux, ils avaient peur. Alors Sidoine s'expliqua devant les pharisiens et, nous dit l'Evangile, « *ils le jetèrent dehors* ».

« Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors il vint le trouver et lui dit : 'Crois-tu au Fils de l'Homme?' Il répondit : 'Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?' Jésus lui dit : 'Tu le vois, c'est lui qui te parle.' Il dit : 'Je crois, Seigneur', et il se prosterna devant lui. »

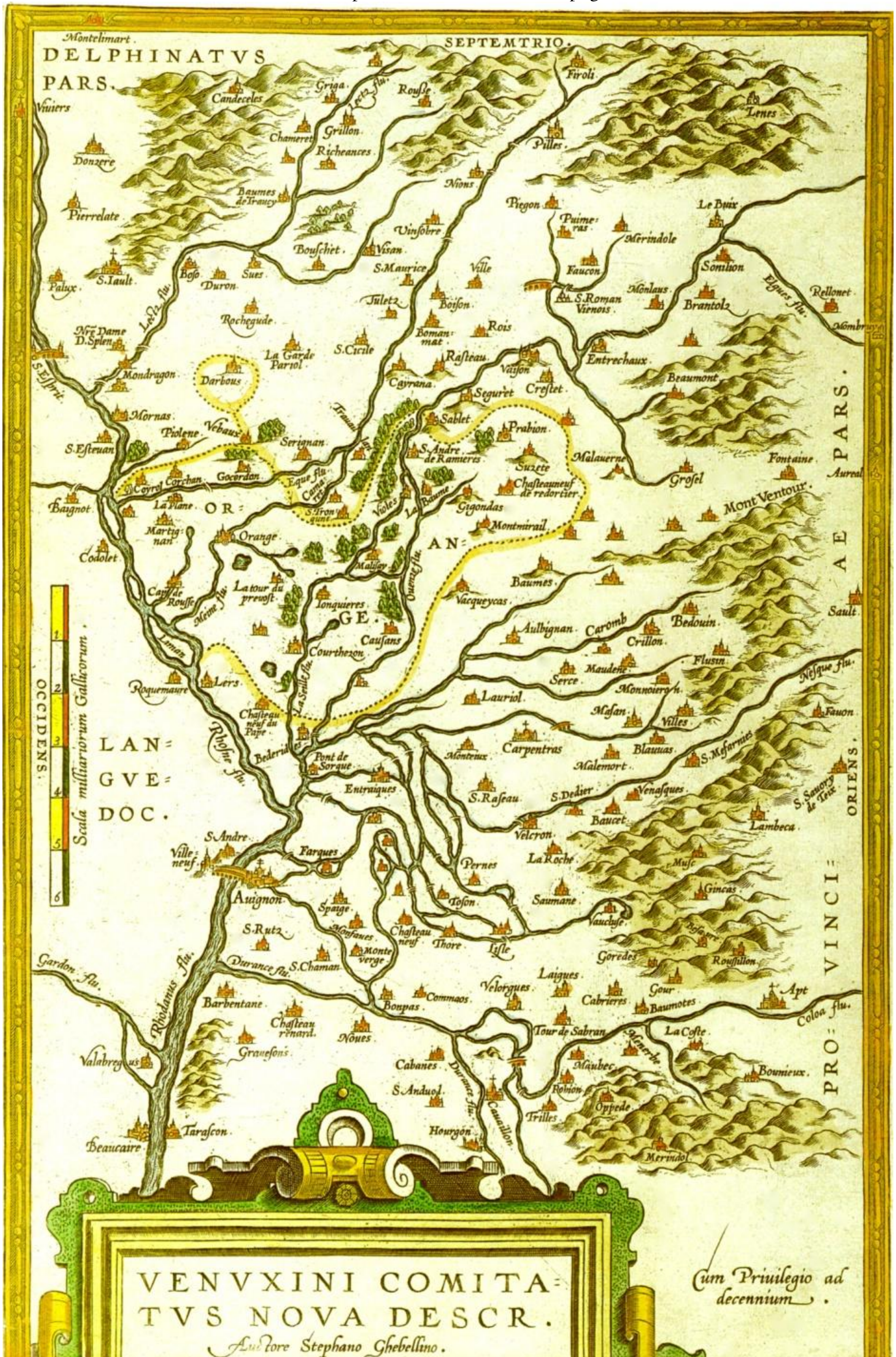
Saint Jean 9,34-38

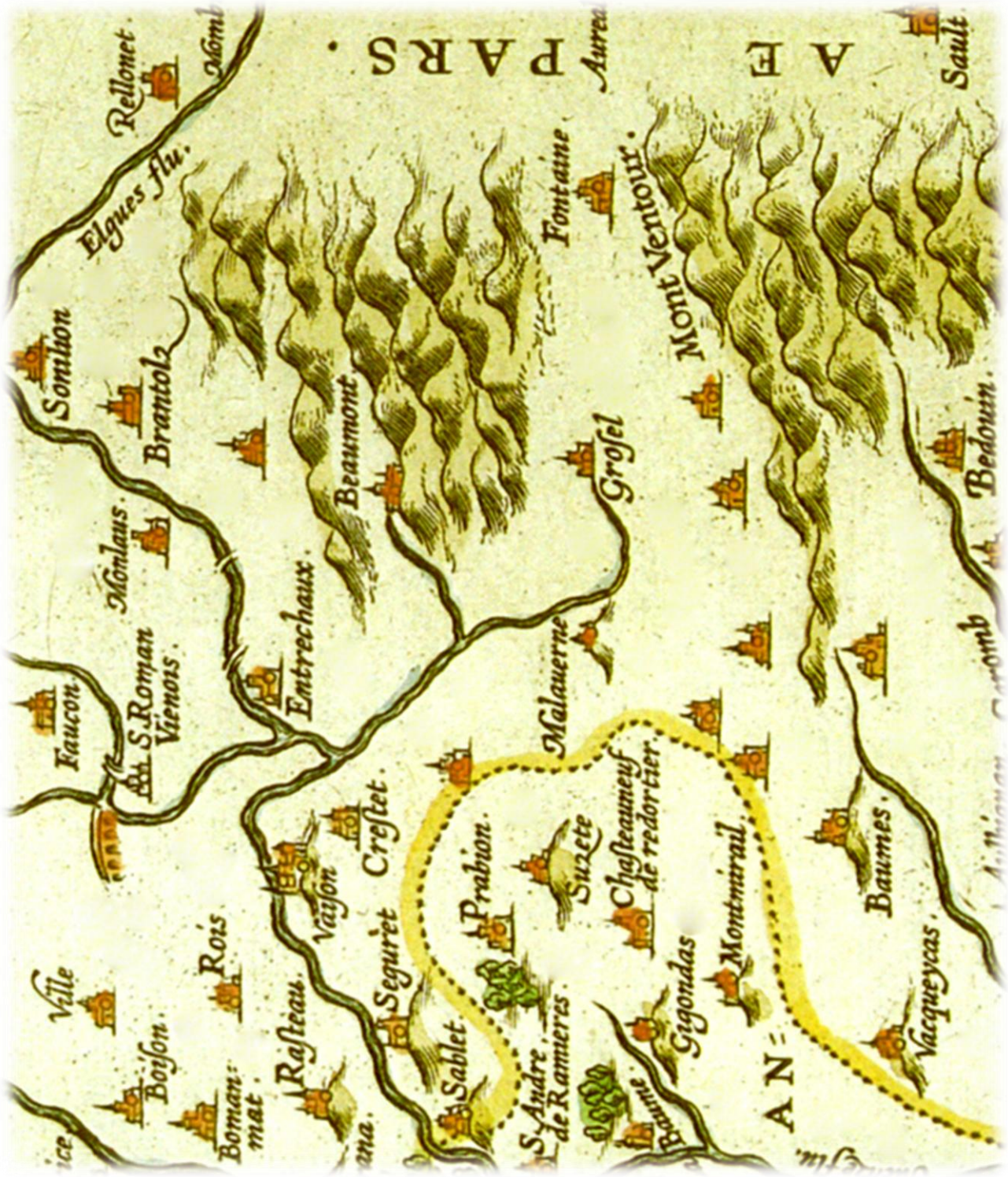
19

21-Coup d'œil en ressortant de la chapelle sur les peupliers au vert si tendre pour la mi-août… Il nous faut déjà songer au retour ! Mais notre cœur y est encore.

Suivent pour le seul plaisir des yeux deux anciennes représentations du Comtat Venaissin et de la Principauté d'Orange, où se trouve Beaumont, très ancienne seigneurie, et la carte de Cassini locale avec la chapelle Saint Sidoine. Puis vous trouverez la carte IGN et quelques renseignements très divers sur Beaumont et sa région, c'est un beau pays et la présence de la vieille province gallo-romaine y est douce à nos cœurs de chrétiens.

Carte de la fin du XVIe siècle, 1580, de Stephano Ghebellino, conservée à la Médiathèque Ceccano, Avignon.
Carte en entier ; puis focus sur Beaumont page suivante.





A cette époque, on peut remarquer que Gigondas et son vignoble faisaient partie de la principauté d'Orange, qui était imbriquée dans le Comtat Venaissin.

IMPORTANT !

Les photographies numérotées sont propriété de l'auteur. Contacter l'association
http://www.saintsdeprovence.com
pour leur utilisation.
Les autres illustrations de cet article sont soit libres de droit, soit citées avec leurs références.

Le Comtat Venaissin par Ignazio Danti - 1580-1583 - Galerie du Vatican.

Carte en entier ; puis focus sur Beaumont.

A la page https://www.rijksmuseum.nl/nl/collectie/RP-P-OB-81.956, nous pouvons admirer la «Kaart van het prinsdom Orange », de Jacques de Chieze, 1627.- Carte entière ; puis focus sur Beaumont.
Attention ! Le **Sud** est situé **en haut** de la page et le Languedoc est donc à droite, comme quand on descend le Rhône !

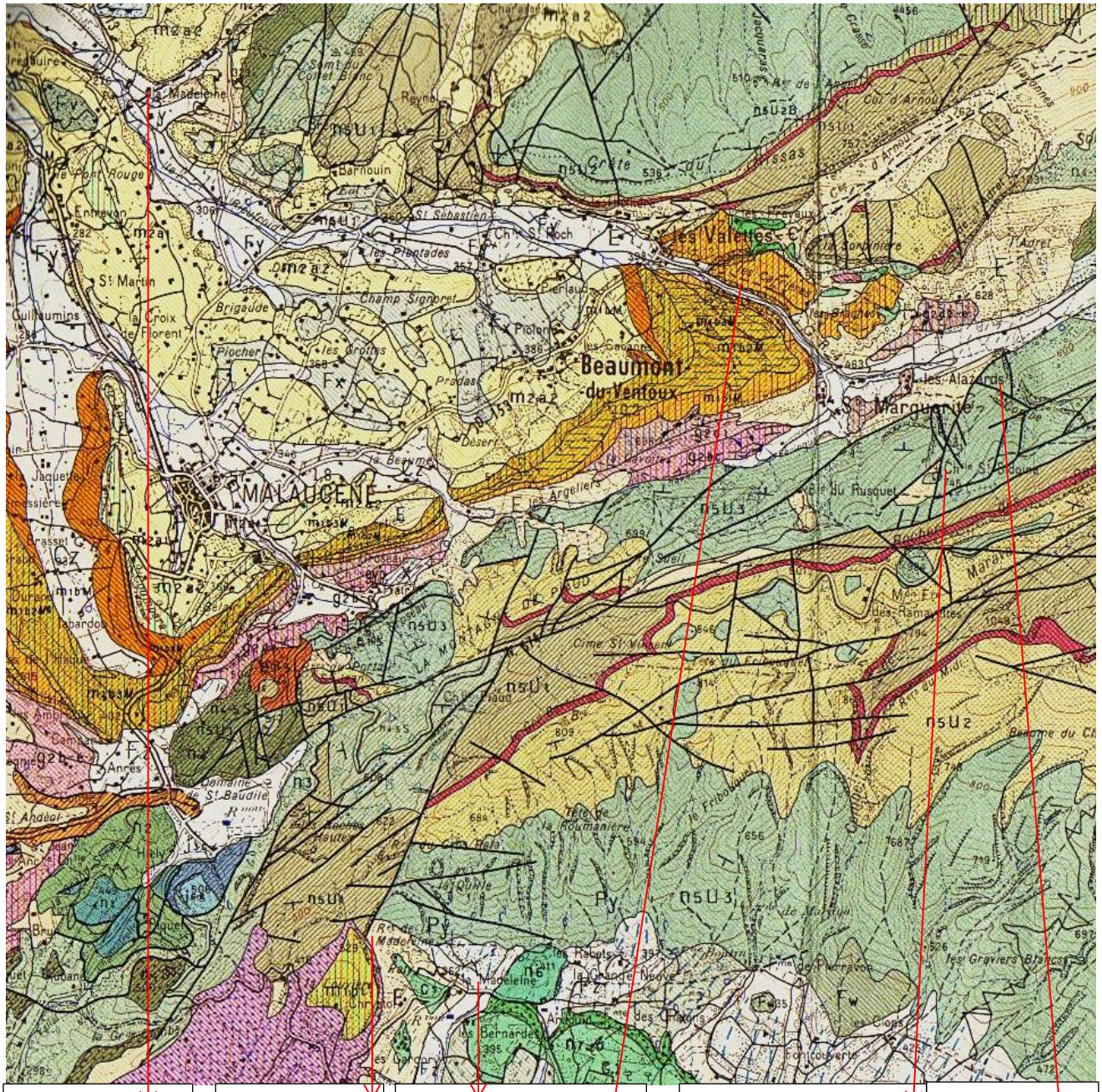
Note sur la toponymie locale : Ce qui est toujours étonnant, c'est la déclinaison au fil du temps des noms de lieux, qui restent fidèles à leur racine. Ici, on reconnaît la chapelle–source du **Groseau,** appelée sur les deux autres cartes **Grozel** ; ce nom **Grasellum**, le même pour **Gréoux**, c'est le nom d'une nymphe, peut-être ? Pas du tout ! La racine **Gr** + **is** de **Griselum** désigne un « terrain rocailleux », *d'après B. et J;-J. Fénié, in « Toponymie provençale » aux Éditions Sud-Ouest.* A **Malaucène,** la présence des Romains est attestée par des vestiges de l'aqueduc, **la chapelle Notre Dame du Grozeau** a en partie été construite avec des matériaux antiques en réemploi. Cette eau, par aqueduc, desservait les habitants de Vaison et/ou d'Orange, selon les versions. L'endroit s'appelait les « eaux de Vaison ». Sur cette carte de 1627, on peut lire *« Fonteine que les Romains faisoient venir jusques a Orange par aqueducts ».*

Détail de la carte de Cassini.

Carte IGN avec parcours de randonnée incluant le GR 4 et la chapelle Saint-Sidoine. Les **carrières** se trouvent au milieu et tout-à-fait au bord supérieur de la carte, cliquez sur la case % du pdf pour agrandir ; en face, vous lisez les ***Alazards***.

Et le plus beau, c'est qu'en regardant plus loin sur ce GR, vers ***Bédoin****, on peut voir un* ***« rocher de la Madeleine »*** *qui se trouve non loin d'un prieuré doté d'une* ***chapelle*** *romane, dédiée à Sainte* ***Madeleine****. Et plus bas, au Barroux, un monastère vient de lui être dédié. La Provence nous le crie par ses pierres et ses toponymies quand les hommes ne veulent pas ni voir ni dire : la première évangélisation eut lieu au* ***premier siècle*** *en Provence. Ce qu'on peut dire* a minima*, c'est que les habitants autour du Mont Ventoux connaissaient bien les saints amis de Jésus et qu'ils n'ont pas eu peur d'inscrire leur mémoire partout dans leur belle campagne.*

Et nous, nous sommes heureux d'aller à leur rencontre.



En jaune foncé, la mollasse sur la carte au lieu-dit ***les Carrières***, qui correspond au miocène aquitanien (Néogène -23 M) et en gris/vert, la pierre de Provence, plus ancienne, où se trouve la chapelle Saint-Sidoine qui correspond au calcaire urgonien de Provence (Crétacé – 115 M.) Extrait agrandi de la **CARTE BRGM de Vaison-la-Romaine au 1/50 000.**

Sur les lieux mêmes, le vallon Sainte-Marguerite est planté de vignobles, dont les murets de pierre sèche sont en réfection ; sur la droite, mais invisible sur la photo, la chapelle Saint-Sidoine.
http://www.aparegec.org/FR/art.php?ID_ROOT=54&ID=108&lib=Ventoux_Monts_de_Vaucluse,_Pays_de_la_pierre_seche_2010_2011

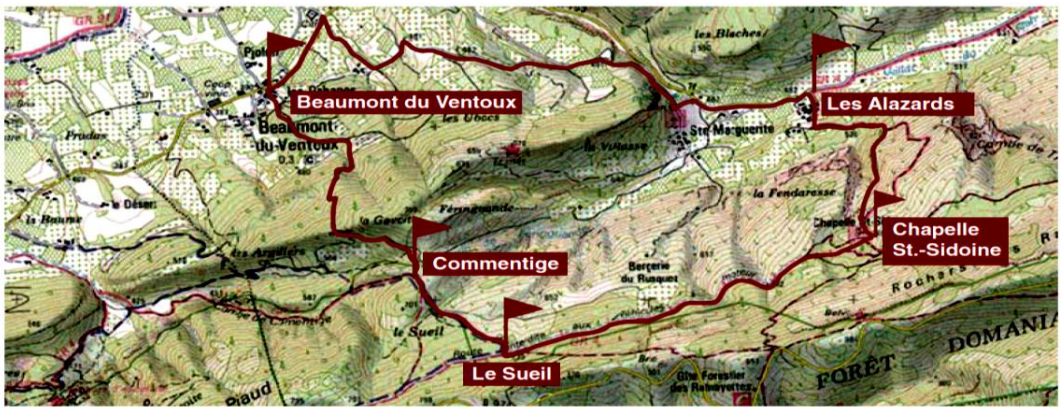
circuit n° 7

MONT VENTOUX

LA CHAPELLE SAINT-SIDOINE

Dominant l'ensemble du Haut Vaucluse, cette balade permet de découvrir trois des plus belles chapelles romanes rurales du Massif du Mont Ventoux.

Distance : 9 km - Dénivelé : +390 m
Durée : 3h00
Balisage : jaune, blanc-rouge, jaune
Parking : Mairie de Beaumont-du-Ventoux
Hébergement à : Bedoin, Malaucène



Descriptif :

A Beaumont, traverser le hameau des Cabanes et continuer par la calade (chemin pavé) qui grimpe dans la colline. Passer à la ferme en ruine de la Gavoite (les grands chênes verts invitent à la pause), puis s'engager dans le chemin qui part vers le Sud en laissant les descentes à droite. Au bout d'un champ irrégulièrement entretenu, le sentier franchit un petit vallon puis rejoint Commentige (672m). Prendre le chemin à gauche. Après 600m, il arrive sur le plateau du Sueil. Emprunter sur la gauche le grand chemin qui conduit à la chapelle Saint-Sidoine (749 m, perchée sur un piton rocheux, lieu de pèlerinage destiné à demander la pluie). Descendre par un goulet raide et instable (vestiges de chênes pubescents centenaires) jusqu'aux Alazards (489m). Au pont, descendre à gauche par la route D153 sur 650m et arriver au niveau du pont de Sainte-Marguerite situé à gauche.

Variante : par les anciennes carrières et la chapelle du Saint-Sépulcre. En face du pont, s'engager sur le chemin qui se glisse sous les chênes et mène aux anciennes carrières. Continuer sur le même chemin et atteindre la D153. La suivre à droite. Peu après est signalée la chapelle du Saint-Sépulcre. Rejoindre Beaumont par la route. Traverser le pont à gauche et arriver au cimetière. Pour voir la chapelle Sainte-Marguerite, tourner à gauche.

Emprunter à droite le chemin qui longe le mur du cimetière. Il grimpe d'abord au Maupas (« mauvais passage » : attention au précipice), puis continue sur 700m et rejoint le lacet d'une route. La prendre en face, vers le haut (vue sur La Plate, Le Rissas, les carrières romaines). Suivre la D153 à gauche et retrouver Beaumont.

Extrait : Topo-guide FFRP « Le Pays du Ventoux à pied », page 26

http://faceauventoux.fr/IMG/pdf/Je_me_bouge_en_Vaucluse_-_Guide_des_loisirs_de_plein_air_-_RandonnA_c_es_pA_c_destres_I_.pdf

Sur ce topo-guide est éclaircie une énigme : le lieu exact du **Maupas**, non inscrit sur la carte IGN officielle, mais resté dans la mémoire des habitants, puisqu'au début de cet écrit, nous trouvions chez Mr de Loye, comme indication de lieu, les *carrières de la combe du Maupas*, alors cet oubli « officiel » actuel nous montre que « la chose écrite » est parfois moins précise que la tradition orale… http://www.lieux-insolites.fr/vaucluse/carrieres/carrieres.htm pour visiter les carrières romaines.

www.provenceweb.fr/f/vaucluse/beaumont-ventoux/beaumont-ventoux.htm

Beaumont du Ventoux

Département du Vaucluse - Population : 300 h.

Entre Vaison et Carpentras par la D938, puis par la D153 à 6 km à l'Est de Malaucène. Pour le Mont Serein prendre la D974 par Malaucène.

Beaumont du Ventoux est la commune qui abrite le Mont Serein sur son géant le Mont Ventoux, seule station de ski du Vaucluse.

Située en zone de montagne, la commune de Beaumont du Ventoux, s'étend au Nord-Ouest du massif du Ventoux, dans une vallée fermée, fraîche et fertile, d'environ 8 km de long. L'altitude de Beaumont du Ventoux varie de 351 mètres à 1909 mètres au sommet du Mont Ventoux.

L'originalité de Beaumont du Ventoux est qu'il n'y a pas une agglomération, mais neuf hameaux qui ont pour nom : l'Eglise, Les Cabanes, Piolon, Pierlaud, La Tuilière, Les Valettes, Sainte-Marguerite, Les Alazards. Le neuvième hameau existe depuis une trentaine d'années à la station de ski du Mont Serein (altitude 1400 mètres). Le premier hameau que vous rencontrerez obligatoirement, c'est celui de Piolon où se trouve la mairie.

Beaumont du Ventoux se laissera découvrir à travers ses multiples hameaux au fil d'un charmant petit cours d'eau, le Rieufroid, qui longe la vallée pour aller se perdre dans le Groseau. Celui-là même qui alimente toutes les fontaines qui sont parsemées dans les hameaux. Les Beaumonais vivent de l'agriculture et cultivent la fameuse cerise de Beaumont, leur petite reine. Votre route sera ponctuée par de splendides paysages avec des vergers à perte de vue, donnant une impression d'eden merveilleux lorsqu'ils sont en fleur.

22-La végétation est pleine de vie au cœur de l'été !

23- Dans la combe des Alazards (< Eléazar ? Lazare ?)

24-La chapelle vue du Sud

25-Ruine du vieux château de Beaumont